

AUX INTERESSES.

La direction du journal reçoit fréquemment des articles anonymes qui lui sont adressés de toutes les parties du pays. Quelquefois, ces articles sont accompagnés de lettres signées par des personnes responsables, mais qui, cependant, ne veulent pas être compromises, si le journal fait des révélations.

Le RÉVEIL a toujours été disposé à publier tout article écrit dans l'intérêt général, mais il ne se prêtera jamais (seulement) à des manœuvres ou à des manigances qui auraient pour but de favoriser des intérêts particuliers, ou de léser certaines personnes pour satisfaire des rancunes personnelles.

Ainsi, nous avertissons nos correspondants qu'ils perdront leur temps et leur travail s'ils croient faire passer dans le journal des accusations qui ne seront pas appuyées par des faits positifs et bien prouvés.

LA DIRECTION.

A QUEBEC

La Presse a la manie des rapports pathétiques et des photographies de marteaux.

Le Soleil, lui, a celle du grandiose et de l'adulation. Rien ne peut se faire à Québec qui ne dépasse en splendeur tout ce qu'on peut voir dans les grands capitales de l'Europe. Si le jardinier du "nouvel et spacieux hotel de ville" coupe un brou d'herbe ça s'appelle "améliorations civiques" et il faut féliciter pour la millième fois le maire Parent sur "l'heureuse inspiration" qu'il a eue.

Si un gérant de manufacture se rend à un incendie qui menace son établissement il faut noter "qu'il est très populaire" et qu'il a fait un travail de géant. Nous prenons tous ces exemples dans un seul numéro, où se trouve étalée une autre manie de l'organe Québécois, celle de fourrer Laurier partout.

Mais à ce propos le rédacteur se lance dans les patates d'un train qui fait craindre pour ces précieux tubercules.

"Celui qui écrit ces lignes assistait au banquet mémorable donné au Delmonico, par le Board of Trade de la ville de New-York, alors que le général Tracy, ministre du Trésor, tomba mort après son discours, au côté même de M. Laurier qui devait parler après lui."

Or le secrétaire du trésor des Etats-Unis qui est tombé mort en parlant s'appelait Windom et le banquet où l'hon. M. Laurier porta la parole eut lieu à Boston. Nous sommes tout simplement porté à croire que "l'auteur de ces lignes" a voulu se vanter.

Il nous donne du reste une idée de son savoir faire en laissant entendre que les hôtes distingués qui assistaient au dîner dont il fait le rapport pouvaient s'attaquer à une étoile en roses et que c'est pour prévenir cet acte de vandalisme qu'on leur avait distribué d'autres fleurs "en profusion."

Et cela se trouve en premier Québec, en tête du journal !

RIGOLO.

EFFETS DE L'IMPERIALISME

Nous venons de recevoir une nouvelle preuve du degré d'avachissement auquel sont descendus les hommes qui se sont emparés de la direction du parti libéral, lorsqu'ils se trouvent en présence des représentants, officiels ou officieux, de la fière Albion.

Après le tarif préférentiel et ses modifications, adoptées à la demande de Chamberlain, après l'expulsion de Carranza, faite dans les mêmes circonstances, après l'affaire des décorations étrangères, où un commis de Downing street a fait courber la tête au premier ministre du Canada, nous avons enfin la preuve que le *Times* de Londres a plus d'influence auprès du gouvernement que tous les journaux du Canada et tous les Canadiens qui sont allés au Yukon.

Depuis des mois ceux-ci dénonçaient avec persistance les abus résultant des lois existantes et la rapacité des représentants du gouvernement dans ces lointaines régions. Mais tous ces faits, toutes ces lettres signées de noms respon-